Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 113

Vorwort: Édito : Woodstock, ce brin de folie qui nous manque
Autor: Willa, Blaise

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

générations

IMPRESSUM

Editeur
«Générations» société coopérative, sans but lucratif

Directeur de la publication et rédacteur en chef
Blaise Willa

Rédaction
Jean-Marc Rapaz, chef d'édition
Nicolas Verdan, journaliste

Collaborateurs
Martine Bernier, Marco Danesi, Jean-François Duval, Véronique Emmenegger, Isabelle Guisan, Philippe Jeanneret, Nicole Métral, Frédéric Rein, Romy Siegrist, Yseult Théraulaz, Chloé Veuthey et Jean-Brice Willemin

Community manager
Karine Lamon

Marketing
Lionel Rouge, resp.
Isabelle Bosson (resp. events)
Mélanie Akrimi

Secrétariat
Mercé Dionis, resp.
Nicole Boscardin
Marie-Claude Lin
Eva Chappuis, apprentie

Administration et rédaction
Rue des Fontenailles 16
1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
Secrétariat ouvert
de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h

Abonnements
11 numéros par an 68 francs
Etranger: prix sur demande
abo@generations-plus.ch
Tél. 021 321 14 21

Régie publicitaire
Suisse romande:
Société coopérative Générations
Département publicité
Nathalie Soubrier
Rue des Fontenailles 16, 1007 Lausanne
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20
publicite@generations-plus.ch

Suisse alémanique:
MHD SA
Mme Dominique Breschan
Ch. du Bugnon 1, CP 32
1803 Chardonne
Tél. + 41 79 818 27 55
dominique.breschan@mhdsa.ch

Réalisation graphique
enzed, Nicolas Zentner
Jonas Pahud, directeur artistique

Correction
Maude Busset

Lithographie
Jacqueline Rausis

Impression
Vogt-Schild Druck AG

Audience
111 000 lecteurs (MACH Basic 2019-1)
(Tirage contrôlé: 32 162)

www.generations-plus.ch

Nous joindre: contact@generations-plus.ch

imprimé en suisse

Wollodja Jentsch, Couverture: YVES LERESCHE

Woodstock, ce brin de folie qui nous manque

Bien sûr, c'était le napalm et la guerre du Vietnam, l'époque des chars russes qui dévalaient sur Prague et le progrès vécu comme unique rédemption. Le corset moral devait lâcher, il lâcha: mouvement hippie, libération, contestation, «rock contre musique classique» et «pop contre fanfare», comme le résume efficacement Daniel Rossellat, interrogé par *générations*.

Ce fut donc le Festival de Woodstock: sur un champ de l'Etat de New York, un effroyable capharnaüm, mais aussi un geyser de musique et de boue qui forgea à tout jamais, et en trois jours seulement, le mythe hippie, celui des cheveux longs et de l'amour universel. On aspirait à la paix, dans une communauté de pensée, de sexe et de corps que la planète n'avait encore jamais vue.

«On ne convainc plus, on moralise. On normalise.»

Cinquante ans plus tard, la question est légitime: un nouveau Woodstock serait-il possible aujourd'hui? De nombreux éléments objectifs semblent être réunis: une aspiration à un autre monde, plus juste, moins voué au culte du tout-scientifique, une planète plus verte, moins sale, un ralentissement de la croissance; une valorisation globale des alternatives, qu'elles touchent aux modèles de vie en commun, aux revenus, au consumérisme, à l'alimentation, que sais-je, aux croyances qui fondent notre raison d'être sur cette terre. Un sacré programme qui, à l'évidence, mobiliserait sans peine les stars du rock comme du rap sur la scène d'un nouveau Woodstock mondialisé.

Tout est donc là et, pourtant, vous le sentez bien, il manque quelque chose. Ce brin qui fit la folie de Woodstock et qui fait cruellement défaut aujourd'hui: la foi dans un idéal communautaire puissamment collectif, un rêve partagé, impensable, mélange de tolérance et de liberté qu'on ne retrouve nulle part sur les étendards de 2019. Climat, égalité des sexes ou alimentation, les combats du jour sont justes, mais les moyens ont changé: on ne rêve plus, on légifère. On ne convainc plus, on moralise. On normalise. Bien, mal, juste et faux, tribunaux à l'appui. Les normes, outils d'une génération déboussolée. On se demande juste ce que les hippies de hier, qui les ont tant combattues, en pensent aujourd'hui.

Allez, bon été et bons festivals!

Blaise Willa,
directeur de publication
et rédacteur en chef